

Journée Internationale de commémoration en mémoire des victimes de la Shoah

81 ans de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau

Cérémonie officielle régionale au Site-mémorial du Camp des Milles

**« D'où vient la grande nuit ? »
D'avoir déposé les armes de l'esprit
et renoncé à celles du courage et de l'engagement.**

Un temps mémoriel pour se souvenir et transmettre l'horreur mais aussi la lumière dans la nuit

Des bougies allumées et déposées au sol par de jeunes gens. Pour 5 convois partis du camp des Milles vers Auschwitz via Drancy, dans lesquels avaient été entassés des hommes, des femmes et des enfants juifs – le plus jeune avait seulement un an- entre août et septembre 1942.

5 convois sans retour, décidés en zone pourtant non occupée par le gouvernement de Vichy, un gouvernement antisémite et xénophobe.

En même temps la voix de Jean-Jacques Goldmann s'élève avec sa chanson « Comme toi » : *« Elle s'appelait Sarah et n'avait pas 8 ans/ Sa vie, c'était douceur/ Rêves et nuages blancs/ Mais d'autres gens en avaient décidé autrement »*.

Moment d'une intense émotion qui suivait celle de la lecture, dans un silence profond, des noms des enfants et adolescents déportés du camp des Milles par un élève du Lycée militaire. Avant la lecture par Hanna Sebahi, étudiante, du *Testament d'Auschwitz*, un poème de Denise Toros Marter, déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans.

Mais l'histoire tragique que fut la Shoah montre aussi que chacun peut réagir à sa manière et à sa place aux haines et aux intolérances qui ont, et qui peuvent encore, mener au pire. Tel était le sens de la lecture des noms des Justes ayant œuvré au camp des Milles, par Nathan, jeune en Service National Universel accompagné de plusieurs élèves de l'école Auguste Boyer des Milles. Car ces hommes et ces femmes, soucieux du sort de ceux qui les entouraient, surent résister et agir pour sauver de nombreuses vies, par des gestes désintéressés, parfois simples mais efficaces.

Comprendre l'engrenage vers le pire pour mieux y résister

Cette cérémonie officielle régionale était à l'invitation de M. le Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Jacques Witkowski, et de Mme le Maire d'Aix-en-Provence, Sophie Joissains. Elle a été organisée au Site-mémorial du Camp des Milles à l'occasion de la Journée Internationale de commémoration en mémoire des victimes de la Shoah fixée au 27 janvier en 2005 par l'Assemblée Générale de l'ONU à la date de la libération du camp d'Auschwitz, devenu un repère pour toute l'humanité contre la barbarie.

Cette journée internationale traduit la reconnaissance du caractère universel des leçons de la Shoah, afin de comprendre et de prévenir les engrenages extrémistes, antisémites et xénophobes qui ont conduit à cette horreur absolue. Elle revêt une importance particulière en ces années décisives pour les valeurs de notre République confrontée à des crispations identitaires – politiques, religieuses ou ethniques –, à une explosion des violences antisémites, à la montée des racismes et des extrémismes.

Faire de l'histoire de la Shoah une histoire qui alerte le présent

Ce temps mémoriel en hommage à toutes les personnes assassinées durant la Shoah avait été introduit par le kaddish (prière pour les morts) lu par le Rabbine Emmanuel Valency. Puis la cérémonie elle-même débuta par le *Chant des déportés* interprété par les élèves du Lycée militaire d'Aix-en-Provence, suivi par plusieurs

allocutions. Devant de nombreux élus, hauts fonctionnaires, membres du corps diplomatique, représentants des forces de sécurité, de la Justice, des cultes, des secteurs éducatif et associatif, de l'Epide...

Jacques Witkowski, Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, rappelle le discours courageux de Jacques Chirac sur la responsabilité française puis il souligne : « *Le devoir de mémoire, ce sont deux mots, deux mots que nous portons jour après jour, semaine après semaine, cérémonie après cérémonie (...) Le devoir de mémoire doit rester vivant parce qu'au jour où les derniers survivants vont s'éteindre inévitablement, il faudra avoir le courage de se souvenir, (...) se souvenir pour que ça ne se reproduise pas. (...) Au monument aux morts de mon village, il était écrit quatre mots : « Ni haine, ni oubli ». Je crois que c'est une devise républicaine que nous devons appliquer. »*

Sophie Joissains, Maire d'Aix-en-Provence, après avoir évoqué l'horreur puis la libération des camps de la mort, rappelle le courage des Justes, y compris au camp des Milles : « *Le camp des Milles est exemplaire. Il permet de déconstruire les raisonnements, les mécanismes de l'histoire, et de fait, en les appréhendant, nous permet d'y échapper. C'est là encore la lumière au sein de l'obscurité. L'actualité nous rappelle aujourd'hui avec une inquiétante brutalité la rapidité à laquelle les choses peuvent aller (...) Aujourd'hui, nous honorons la mémoire de 6 millions d'êtres humains assassinés parce qu'ils étaient juifs. Nous nous souvenons pour éclairer notre présent et protéger notre avenir »*

Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education, interpelle avec force : « *Ne restons pas otages de minorités extrémistes et de réseaux sociaux qui structurent le paysage mental et parasitent la réflexion et le dialogue démocratiques. (...) Il nous faut tirer les leçons (de l'histoire) sans excès mais sans aucune compromission non plus face aux héritiers de Vichy, à tous les prêcheurs de haine et à tous les extrémistes intolérants qui brutalisent le débat public. Certains d'entre eux ne réalisent même pas qu'ils nourrissent ainsi un engrenage qui peut les emporter eux-mêmes, en même temps que leurs adversaires et les libertés de tous. Aux ingénieurs du chaos, opposons les bâtisseurs de fraternité, alliant la fermeté républicaine à la bienveillance humaniste »*. Alain Chouraqui répondit enfin à l'interrogation vive d'Erich Iltor Kahn, musicien interné au camp des Milles : « - *D'où vient la grande nuit ?* » - « *D'avoir déposé les armes de l'esprit et renoncé à celles du courage et de l'engagement (...) Aujourd'hui demandons-nous surtout comment protéger fermement les lumières de vie et d'espoir qui peuvent préserver nos valeurs démocratiques et faire reculer la grande nuit »*.

Bruno Benjamin, Président du CRIF Marseille Provence affirme ensuite : « *Souvenir, cela pourrait suffire pour les archives. Transmettre, cela engage les vivants, c'est donner une forme à la mémoire pour qu'elle puisse durer. C'est expliquer, contextualiser, interroger. C'est faire comprendre aux plus jeunes que la Shoah n'est pas seulement une tragédie juive, mais un avertissement universel : quand une démocratie cesse de se défendre, quand la vérité devient relative, quand la haine devient tolérable, alors les pires choses redeviennent possibles. »*

Enfin, *La Marseillaise* est entonnée vigoureusement par les élèves du Lycée Militaire, est reprise par l'ensemble des participants à la cérémonie, et clôture le dépôt de gerbe par le préfet de région entouré de la maire d'Aix et d'Alain Chouraqui.

La présence de nombreux scolaires de tous niveaux à cette cérémonie illustre le souhait des fondateurs du Mémorial et particulièrement des anciens résistants et déportés, de transmettre aux jeunes des clés de compréhension et de vigilance contre les intolérances et les violences extrémistes qui nous menacent tous.

A l'heure où beaucoup de témoins de cette histoire tragique disparaissent et où montent partout les racismes, l'antisémitisme et les extrémismes identitaires, se souvenir est plus qu'un hommage pour des millions de vies brisées. C'est un support de réflexion indispensable pour tirer les enseignements du passé, afin d'éveiller la vigilance et l'engagement. C'est aussi un appel à la fraternité et à l'action citoyenne pour éviter que ne se reproduisent les horreurs du passé, dont le camp des Milles, seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact, est un lieu témoin privilégié.

Pour revoir la cérémonie : <https://www.facebook.com/share/v/1BwZXXNqiX/>

Contact Presse

Claudie Fouache

par mail à l'adresse claudie.fouache@campdesmilles.org ou par téléphone au 07 89 37 35 27